

Berrechid

Un parc écologique pour une industrie non-polluante

● Le projet Écoparc, en cours de finalisation, est prévu sur près de 62 ha, avec des investissements de l'ordre de 219 millions DH et 8.000 emplois directs à la clef.

Un éco-parc devrait bientôt voir le jour à Berrechid, province relevant de la région Chaouia-Ouadigha. Cette future zone industrielle à vocation écologique est le fruit d'une convention signée entre le Maroc et la France. Ce parc industriel de Béni Méniar baptisé «Écoparc» sera géré par la Chambre française de commerce et d'industrie au Maroc (CFCIM). Le terrain acquis par la CFCIM sera remis à une société d'aménagement et de gestion sous forme de SA à conseil d'administration et à directoire, qui sera créée à cet effet sous la dénomination SOPIBEM. Les actionnaires de cette société seront la Commune de Sidi El Mekki et les banques et assurances pour les parts sociales restantes.



Le projet, qui a certes pris du retard, puisque initialement le parc devait délivrer ses premières unités avant fin 2014, est actuellement au stade d'achèvement des

procédés juridiques et administratifs. Cette zone industrielle de nouvelle génération (gérée, entretenue, clôturée et gardée) est prévue sur près de 62 ha. Cette superficie sera aménagée avec environ 176 lots de 500 m² à 10.000 m², qui seront mis à la disposition des investisseurs sous la forme de location par bail à long terme. Dans le détail, le parc se composera de 159 lots industriels en terrains nus, de 15 lots en bâtiments industriels prêts à l'emploi, en plus de 2 lots pour les bâtiments d'accueil et de services (un restaurant d'entreprises, une salle de réunion, une salle de formation, une station service, une banque, une pharmacie...). Selon les concepteurs, une gamme d'accompagnement sous la forme d'un guichet unique fera

office d'interface entre les industriels et l'administration, en ce qui concerne les autorisations nécessaires pour l'implantation et le démarrage de l'activité. Le projet représente au total un investissement de l'ordre de 219 millions DH. L'objectif est la création de 8.000 emplois directs au moins et de 4.000 emplois indirects. D'après les estimations, l'impact du projet permettra le drainage de près de 2 milliards DH d'investissement directs.

Pour rappel, l'industrialisation de la région de Chaouia-Ouadigha est récente (début des années 2000). Elle a commencé peu à peu à prendre sa place sur le plan économique. Le nombre d'unités industrielles recensées en 2012 s'élève à 512, soit 6,7% du total national. Le poids de la province de Settat et Berrechid au niveau régional ne se limite pas uniquement au nombre important d'unités industrielles, 352 entreprises (soit 68,7%), mais il s'étend à d'autres grandeurs économiques: un chiffre d'affaires de 26.258 MDH (89%), un investissement industriel de 389 MDH (41%), une production industrielle de 26.129 MDH (89%) et un effectif, en termes d'emplois, de 26.594 (77,7%). ●

PAR **MOHAMED RAMDANI**
m.ramdani@leseco.ma